

# L'IMPARTIAL

Union fait la Force

G & F. J. BUOTE, PROPRIETAIRES.

G. BUOTE, EDITEUR. F. J. BUOTE, GERANT

Vol. 6,

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 29 Decembre 1898

No 18

**CARTES D'AFFAIRES**

**Dr. Murphy**

PHYSICIAN AND SURGEON  
First Prize Graduate New  
York University  
TIGNISH, . . . . . P. E. I.

**A. W. McKINLAY,**  
DENTISTE.

Dents extraites et remplies  
de la manière la plus habile et  
à des conditions raisonnables,  
sans faire éprouver aucune  
douleurs aux patients.

Bureau au dessus du maga-  
sin de J. Rattray.  
RUE MAIN ALBERTON

**T. W. BUTLER**

BARRISTER, SOLICITOR AND  
NOTARY PUBLIC  
Public Square.  
NEW CASTLE N. B.

**French House**

191 & 193 Lower Water Street,  
(Near Plant Wharf.)  
HALIFAX, N. S.  
The best one Dollar House in the City  
GOOD BATH ROOM  
MARCELIN POIRIER, PROP.

When leaving the I. C. R. Depot  
take the Electric car to Sackville St.  
The house is situated 3 minutes walk  
from Sackville St.

**J. E. WYATT,**

SUCCESSOR DE HODGSON & WYATT  
AVOCAT, NOTAIRE, ETC  
Solliciteur pour les Nova  
Scotia et Summerside Bank.  
— ARGENT A PRETER. —  
Bureau : Au dessous de Clifton House.  
SUMMERSIDE, P. E. I.

**PRINCE  
COUNTY  
DRUG  
STORE**

The oldest and most reliable Drug  
establishment in PRINCE COUNTY  
A full stock of every thing kept in a  
first class DRUG STORE

Personal attention given to  
compounding. Prescriptions  
and only the purest of Drugs  
used. Our more than thirty  
years in the Drugs Business  
is a guarantee that the utmost  
care and attention will be ex-  
ercised.

**J. A. GOURLIE**

S. Side. P. E. I. May 1st 96 (tf)

**Henry E. Wright**

AVOCAT ET PROCU-  
REUR

Bureau : Bâtisse McKenzie, en face du  
nouveau magasin de H. T. Holman  
Argent à prêter.  
SUMMERSIDE, J. P. E.

**McDONALD & MARTIN**

AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC  
Argent à Preter

Bureau } Brown's Block Ch'town  
Gadney's B'dg S'Side  
H. C. McDonald, B. A., M. L. A.  
K. J. Martin, B. A.

**Campbell Hotel**

WATER ST. SUMMERSIDE, P. E. I.  
First class Table.

**J. R. NOONAN, PROP**

Guests and Passage conveyed to  
and from trains and steamers free of  
charge.

**CARTES D'AFFAIRES**

Quickest  
and Surest

**CURE**

—FOR—  
Cramps and all kinds of pain  
—AND—

**Summer Complaint**

—AND—  
Cholera in all forms

**PENDLETON'S**

**PANACEA**

Price 25 cents

**W. J. Crockett**

WATCHMAKER & OPTICIAN  
ALBERTON, P. E. I.

Mr Crockett is in  
a position to do  
watch repairing in  
all its branches.

Graduate of the  
Montreal Optical  
School, Toronto.

Eye glasses,  
Spectacles fitted  
without the least  
inconvenience to  
the patient.

**EYES TESTED FREE**

Gold, Silver, Nickel Aluminum and  
Silver spectacle rims at lowest price.  
Satisfaction guaranteed in all  
cases.

**EXCELSIOR  
DRUG STORE**

ALBERTON.

Just received another large  
consignment of

**Drugs, Chemicals and  
Patent Medicines!**

and have now as fine an assort-  
ed stock as is to be found  
on the Island.....

As we buy exclusively from  
the Canadian Drug Co., St.  
John, one of the best Wholesale  
Drug Houses in Canada, every-  
thing is guaranteed to be of the

**Purest and Best  
Quality.**

KOOTENAY, the King of Rheu-  
matism Cures, in stock.

Dispensing and Veterinary  
work a speciality.

Your patronage will be ap-  
preciated and courteous treat-  
ment secured.

Buying right we sell right.  
**J. B. REID**  
Feb. 1898. tf

**JOB PRINTING**

Not necessary to pay high  
prices for Job printing when  
you can get good work done  
at this office for less. Any-  
thing very fine that we can't  
do we tell you where you  
can get the best Bargain.—

**L'IMPARTIAL OFFICE.**

—Le moment est venu, dit a-

**LE GRAND VAINCU**

—OXO—  
DEUXIEME PARTIE

La Guerre des Bois

—OXO—

(suite)

VIII

LE FORT SAINTE-ANNE.

Le détachement commandé  
par Gaston de Saint-Proux mar-  
cha pendant près de dix jours  
dans les bois, sous la conduite  
habile et prudente de David  
Kerulaz.

Il se dirigeait, on se le rappelle  
vers le fort Sainte Anne, situé à  
l'extrémité du lac Saint-Sacre-  
ment, près des possessions an-  
glaises, et que M. de Montcalm  
avait résolu de reprendre à l'en-  
nemi afin d'attirer sur ce point  
son attention et d'empêcher un  
mouvement tournant, qui au-  
rait pu être fatal à la petite ar-  
mée de M. de Bourlamaque.

Au bout de ces dix jours de  
marche, la compagnie de Royal-  
Roussillon que commandait  
Saint-Proux arriva à deux milles  
environ du fort.

Les derniers arbres de la fo-  
rêt dressaient ça et là leurs  
troncs devenus plus rares. Tout  
au bout de la longue plaine qui  
se déroulait devant eux, David  
montra au jeune gentilhomme  
une sorte de tour peu élevée, se  
détachant comme une tache vio-  
lette sur les teintes roses d'un  
ciel doucement éclairé par le so-  
leil levant.

—Voici le fort Sainte Anne,  
dit le Chasseur de bisons à voix  
basse. Si, comme je l'espère,  
nous avons échappé aux espions  
anglais, la partie sera belle cette  
nuit et nos soldats pourront sur-  
prendre la garnison.

—Oui, nous attendrons la  
nuit pour attaquer, répliqua  
Saint-Proux. M. de Montcalm a  
oublié de me donner de l'artil-  
lerie, et il faut que nous soyons  
prudents, ajouta-t-il en sou-  
riant. Connaissez-vous les abor-  
ds de la place, mon brave David ?

—J'irai les reconnaître ce soir  
après le coucher du soleil.

—Bien. Je vais orationner à  
mes hommes de rentrer dans le  
bois et de s'abriter derrière le ri-  
deau des arbres ; ils passeront  
là la journée.

Saint-Proux fut obligé de  
faire appel à tout son sang-froid  
pour garder pendant cette jour-  
née une si prudente immobilité.  
Ses regards impatients con-  
sultèrent plus d'une fois le soleil  
qui resplendissait au-dessus de  
sa tête dans un ciel sans nu-  
ages et dont la course lui sem-  
blait d'une lenteur désespé-  
rante.

Enfin, au bout de cette lon-  
gue attente, le jeune officier eut  
le plaisir de voir l'horizon se co-  
lorer d'une teinte pourprée qui  
indiquait le déclin du jour.

Il y eut un court crépuscule,  
puis le ciel s'assombrit et bien-  
tôt, sur le fond rougeâtre du  
ciel, le fort Saint-Anne apparut  
comme une masse noire.

—Le moment est venu, dit a-

lors David Kerulaz en se rap-  
prochant de Saint-Proux ; je  
vais aller reconnaître la posi-  
tion ; dans une heure je serai  
de retour

En achevant ces mots, il jeta  
sa carabine sur son épaule, fit  
jouer son couteau dans sa gaine  
et se glissa dans les hautes  
herbes de la prairie qui s'éten-  
dait entre les bois et le fort.

Pendant que le Chasseur de  
bisons accomplissait sa péril-  
leuse mission, Gaston de Saint-  
Proux faisait prendre les armes  
à son détachement.

Il le plaça en deux rangs der-  
rière les arbres et recommanda  
à ses hommes de marcher en si-  
lence lorsque le moment serait  
venu et, quoi qu'il arrivât, de  
ne faire feu qu'à son commande-  
ment.

A vingt pas derrière étaient  
"les bagages", composés de l'u-  
nique charrette attelée d'un  
mulet et qui, outre les caisses  
volumineuses de l'élégant Saint-  
Proux, contenait quelques  
provisions de vivres et de  
poudre.

—Attention, maître Martin !  
dit Léveillé en s'adressant gra-  
vement au mulet qu'il était  
chargé de conduire et auquel il  
avait pris l'habitude de parler  
comme à un fidèle et intelligent  
compagnon ; vous avez été jus-  
qu'à présent d'une sagesse re-  
marquable, tâchez de continuer  
jusqu'au bout. Ne faites pas  
trop de bruit avec vos sabots et  
tenez-vous tranquille lorsque  
vous entendrez des coups de fu-  
sil.

Maître Martin regarda son  
conducteur avec ses gros yeux  
ronds et pointa vers lui ses  
grandes oreilles, comme pour  
mieux recueillir ses recommen-  
dations.

Au bout d'une heure environ,  
Saint-Proux, qui attendait l'é-  
pée à la main en tête de sa pe-  
tite troupe, vit tout à coup un  
homme sortir des hautes herbes  
et s'avancer vers lui.

C'était le Chasseur de bisons.  
—Eh bien ? demanda oxu-  
sement le gentilhomme.

—Tout est calme là-bas, on ne  
se doute pas de notre présence,  
répliqua David d'une voix rap-  
ide et haletante. Je vous ap-  
porte de bonnes nouvelles. Si  
vos hommes savent garder le si-  
lence et se dissimuler parmi ces  
herbes, nous entrerons dans le  
fort sans tirer un coup de fusil.

—Comment cela ?

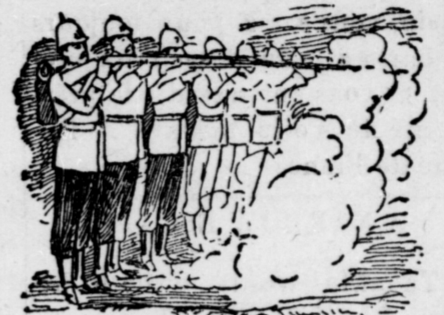
—Voici.....J'étais parvenu à  
vingt pas environ du premier  
retranchement, lorsque j'ai ap-  
perçu devant moi un grand  
gaillard d'Écossais qui montait  
la garde, appuyé sur son fusil.  
Déjà j'avais tiré mon couteau  
pour obtenir plus sûrement son  
silence, lorsque j'ai vu marcher  
dans l'ombre trois ou quatre

[Suite à la 8ème Page]

**A BRITISH SOLDIER**

Tells how Milburn's Heart and Nerve  
Pills Conquer Disease.

Like the conquering armies of Britain,  
which are marching to victory in every  
quarter of the globe, Milburn's Heart



and Nerve Pills are everywhere triumph-  
ing over sickness, weakness and suffering.  
Mr. David Walsh, of Carleton Place,  
Ont., a man who has served with dis-  
tinction and credit in the British army,  
and is now an employee of the C. P.  
Railway, says, "While in the army I got  
broken down, and my nervous system  
was completely shattered."

"I was much troubled with liver com-  
plaint, loss of appetite, etc. My rest be-  
came broken and was disturbed by vivid  
dreams. This had been going on for 14  
years, although I took a great many  
remedies to escape from the troubles  
which afflicted me."

"However, I got no relief until I  
started to take Milburn's Heart and  
Nerve Pills, which I used together with  
Laxa-Liver Pills, and now after having  
used a few boxes, I am better than I  
have been for years. My nerves are  
restored to full force and vigor, I eat and  
sleep well, and my entire system has  
been toned and strengthened."

"Milburn's Heart and Nerve Pills, soc.  
a box, or 3 for \$1.25, at all druggists.  
"Laxa-Liver Pills," says John Doherty,  
35 North Street, St. John, N.B., "cured me  
of Constipation and distress after eating.  
Their action is natural and effective."

**Prince Edward Island  
Railway.**

On and after MONDAY 3rd October,  
1898, the Trains of this Railway  
will run daily [Sundays excepted] as  
under :—

Trains Outward		Trains Inward	
Read down.		Read up.	
P. M.	A. M.	P. M.	P. M.
3.10	6.30 Lv Ch'town ar 6.30	12.15	
4.36	7.28 Hunter River 5.32	10.52	
5.18	7.58 Emerald.....	5.02	10.08
5.55	8.22 Kensington.....	4.38	9.32
6.30	8.45 Ar	Lv 4.15	9.00

6.40	9.50 Lv	Ar 3.35	8.50
7.40	11.21 Port Hill.....	2.05	7.44
	P. M.		
8.29	12.40 O'Leary.....	12.45	6.46
9.09	148 Alberton.....	12.32	6.02
9.50	2.25 ar Tignish Lv 10.35	5.20	

P. M.		A. M.	
P. M.	A. M.	A. M.	P. M.
2.00	7.00 Lv ch'town ar	9.00	3.50
2.53	7.57 Bedford.....	8.22	2.53
3.25	8.00 Ar	Lv 8.00	2.20
3.35	8.05 Lv	Mt.	Ar 7.40
		Stewart	Ar 7.40

4.43	8.58 Cardigan.....	6.47	12.51
5.05	9.15 ar Georgetown Lv 6.30	12.40	
P. M.	A. M.	A. M.	P. M.
P. M.	A. M.	A. M.	P. M.
3.35	8.05 Lv Mt Stewart ar	7.55	2.10
4.14	8.33 Morel.....	7.27	1.31
4.41	8.54 St. Peters.....	7.05	1.03
6.10	10.00 ar Souris.....	6.00	11.35

P. M.	A. M.	A. M.	A. M.
5.35	lv Emerald.....	ar 7.50	
6.15	ar Cape Traverse.....	lv 7.00	
P. M.	A. M.	A. M.	A. M.

Should the S. S. Northumberland  
make connections with the arrival of  
the afternoon train at Point du Chene,  
the Express train will be detained at  
Summerside to connect with the  
Steamer.

Trains are run by Eastern Standard  
Time.  
D. POTTINGER,  
Gen. Man. Can. Gt. Rys.  
Moncton, N. B.  
G. A. Sharp, Superintendent, PEIR  
Charlottetown.

**R.I.P.A.N.S.**

Packed Without Glass.  
TEN FOR FIVE CENTS.  
This special form of Ripans Tablets is prepared  
according to the original prescription, but more econo-  
mically put up for the purpose of meeting the  
universal demand for a low price.  
DIRECTIONS.—Take one at meal or bed  
time or whenever you feel poorly. Swallow it  
whole, with or without a mouthful of water.  
They cure all stomach troubles; banish pain;  
induce sleep; prolong life. An invaluable tonic.  
Best Spring Medicine. No matter what's the  
matter, one will do you good. One gives relief—  
a cure will result if directions are followed.  
The present packages are not yet to be had of  
all dealers, although it is probable that almost  
any druggist will obtain a supply when requested  
by a customer to do so; but in any case a single  
carton containing ten tablets, will be sent, post  
paid, to any address for five cents in advance.  
Forwarded to the Ripans Chemical Co., No. 18  
Fulton St., New York. Until the goods are thor-  
oughly introduced to the trade, agents and ped-  
dlers will be supplied at a price which will allow  
them a fair margin of profit, viz.: 1 dozen cas-  
tles for 40 cents—by mail 50 cents. 12 dozen (144  
cassels) for \$4.50—by mail for \$4.80. 6 dozen (72  
cassels) for \$2.25—by mail for \$2.50. Cash with the order in every case, and  
freight or express charges at the buyer's cost.

**J. H. Myrick & Co**

Importers and Dealers in

**DRY GOODS**

**HARDWARE**

**BOOTS & SHOES**

**FINE**

**GROCERIES**

**And Fitting**

**Supplies**

**AT TIGNISH and**

**ALBERTON**

**BARBADOES**

**MOLASSES!**

Our Cargo Molasses and  
Sugar landed at Tignish di-  
rect from Barbadoes has  
turned out excellent in quality  
and remarkably cheap. This  
we propose to retail at a  
small advance on cost.

**BLEND TEA!**

Our Samson Blend Tea is  
distancing everything in com-  
petition with it. Ask for  
"Samson Blend"

**XMAS. GOODS!**

Our Stores are full of  
Christmas Goods of all kind-  
useful and ornamental, and  
lots of toys for the little  
folk.

**Come to Myrick's**

for Your Xmas supplies,  
and you will be more than  
pleased with the value you  
will receive for your money.

Dec. 9th 1898.